

APA Nantes 10^e saison

RENCONTRE DU LUNDI 7 NOVEMBRE 2016

Sept présents aujourd'hui. Nous avons longuement examiné le numéro de *La Faute à Rousseau : « la mer et moi »*. On a apprécié les articles et dossiers qui montraient plus particulièrement la participation des Nantais aux « Journées 2016 ». Toutefois, un regret est exprimé quant aux articles présentés sur le passé de Nantes, de la page 33 à la page 43. Par exemple, le groupe aurait pu être sollicité pour participer à l'écriture de textes sur la traite des noirs, comme nous l'avions d'ailleurs suggéré en évoquant un ou deux noms d'historiens ou de géographes qui auraient pu apporter leur contribution. De plus, certains dans le groupe ont œuvré au sein du grand projet « *Les anneaux de la mémoire* » qui a abouti à la construction du mémorial de l'esclavage.

Domage aussi que le texte de Monique Faillenot « *J'aime pas la mer* » n'ait pas été retenu. Il en va de même pour celui d'André Abasq, « *La mer émois* ». Ces deux contributions autobiographiques auraient pu montrer les formes diverses que peuvent prendre les souvenirs personnels en lien avec la mer. En bref, une collaboration plus étroite avec le groupe aurait été possible au moment des choix à opérer en vue du dossier sur le sujet de nos rencontres. Toute l'année, un gros travail de recherches et de propositions avait tout de même été effectué par les membres du groupe. L'APA existe aussi par le travail de ses adhérents.

Nous souhaiterions aussi à Nantes que des contacts puissent s'établir via le site de l'APA entre les groupes libres pour enrichir la discussion et fournir des idées sur différents points pratiques et théoriques liés à l'autobiographie.

Au cours de notre réunion, nous avons échangé des idées sur le texte de Pierre intitulé *L'autobiographie, mémoire et imagination*. Ce texte va s'enrichir aussi des réflexions envoyées par Philippe Lejeune. Nous y reviendrons au cours de la saison. Nous avons commenté encore nos réactions au récit d'Annie Ernaux *Mémoire de fille*. Elles sont contrastées et tournent autour de la question : pourquoi livrer ainsi aux lecteurs ce qui relève de l'intime ? Jean-Claude nous présentera la prochaine fois *Vendanges tardives*, texte autobiographique qu'il a écrit. Elisabeth continue de réfléchir à son gros travail de mémoire familiale avec ses deux sœurs. Les souvenirs partagés se rejoignent-ils ? Comment les transcrire ? Voilà un travail original à suivre.

Prochaine rencontre : **lundi 19 décembre à 16h à La Cigale.**

Contact : Pierre.yvard@numericable.fr